



Mémoire sur la Stratégie nationale de prévention en santé

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Avril 2025

La vaccination

Pierre angulaire de la Stratégie national de prévention en santé

Stratégie nationale de prévention en santé

La vaccination: Pierre angulaire de la prévention



Prévention des maladies tout au long de la vie

GSK félicite le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec pour sa vision prospective du développement de la Stratégie nationale de prévention en santé (SNPS) afin de prévenir certaines maladies, ce qui aura des effets positifs significatifs pour les Québécois(es) et le système de santé. Prendre de l'avance sur les maladies grâce à la prévention et à une intervention précoce est le meilleur investissement – pour les patients, la société, le système de santé et l'économie. Ensemble, nous avons l'opportunité de réimaginer la santé – non seulement pour traiter les maladies, mais pour investir dans le maintien du bien-être des Québécois(es).

La stratégie de prévention de la province est importante pour tous les groupes d'âge, car les nourrissons ont des systèmes immunitaires faibles dans leurs premières années de vie, les adolescents ont des comportements qui augmentent leurs risques de contracter et de transmettre des maladies infectieuses, les adultes peuvent compromettre la prévention de la santé en raison de vies bien remplies, les adultes immunodéprimés sont à risque accru de certaines maladies et, les personnes âgées ont souvent des maladies chroniques et un système immunitaire en déclin, ce qui augmente leurs risques de certaines maladies infectieuses.

GSK est heureux de participer au processus de consultation du gouvernement et propose les recommandations suivantes pour considération dans la Stratégie nationale de prévention en santé.

Recommandations principales

Après l'eau potable, la vaccination est l'intervention de santé publique la plus efficace au monde pour sauver des vies et promouvoir une bonne santé. En tant qu'outil de prévention primaire essentiel, la vaccination est fortement alignée sur les quatre (4) objectifs de la SNPS: 1) améliorer la santé et le bien-être de toute la population, 2) réduire les inégalités en santé, 3) diminuer les effets des maladies sur la population et 4) réduire les besoins en soins de santé et en services sociaux.

1. GSK recommande que la vaccination soit la pierre angulaire de la SNPS du Québec, car aucune autre intervention en santé ne propose une combinaison de haute efficacité, de protection à long terme, de rentabilité établie, d'entretien minimal et d'indépendance aux variables d'utilisateurs. En tenant compte de ces facteurs, il est clair que les vaccins offrent une valeur inégalée pour les Québécois(es), les professionnels de la santé et le système de santé.
2. Le MSSS et Santé Québec doivent libérer de toute urgence les budgets nécessaires et rationaliser les processus de révision pour permettre un accès plus rapide, plus facile et gratuit à tous les vaccins conformément aux recommandations du Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ). Cela inclut l'élargissement de l'accès et le financement des vaccins pour toutes les populations pour lesquelles chaque vaccin a été recommandé par le CIQ. L'accès à la vaccination est la première étape et doit être suivi d'une forte utilisation pour maximiser l'impact du programme. Des investissements dans l'éducation continue sur les maladies et les vaccins sont nécessaires pour atteindre l'immunité populationnelle et optimiser les bénéfices pour les patients et le système de santé.
3. Le MSSS devrait envisager de financer la recherche sur les données réelles (RWE) pour générer plus de données qui aideraient à démontrer la valeur de la vaccination dans la province de Québec. Un bon exemple pourrait être de s'associer avec des experts locaux en santé publique, des cliniciens scientifiques et le CIQ pour concevoir et mettre en œuvre des recherches RWE afin de mieux comprendre les impacts positifs de la vaccination contre le zona. Une fois le programme de vaccination contre le zona implanté conformément aux recommandations du CIQ, il pourrait devenir le plus grand générateur de données réelles sur la prévention du zona au Canada.
4. Le Québec doit considérer non seulement l'impact démontré de la vaccination sur la santé publique, mais aussi ses bénéfices pour la productivité sociale et l'impact économique. Une étude de l'Alliance Vaccins pour Adultes (AVA), intitulée "La valeur non satisfaite des vaccins au Canada"¹, présente un argument convaincant : élargir l'accès aux vaccins pour adultes n'est pas seulement bon pour la santé publique, c'est une nécessité économique et une opportunité inexploitée. L'étude estime que :
 - Pour chaque dollar investi dans la vaccination des adultes, il y a plus de trois fois (341%) de valeur retournée en bénéfices sanitaires et économiques.

¹ [Adult Vaccine Alliance - Alliance Vaccins pour Adultes](#)

Stratégie nationale de prévention en santé

La vaccination: Pierre angulaire de la prévention



- Les vaccins pour adultes ont un impact majeur sur l'économie canadienne, économisant actuellement plus de 2,5 milliards de dollars par an en coûts de santé inutiles et en perte de productivité économique.
- Même une augmentation modeste de 10% de la couverture vaccinale permettrait d'augmenter les bénéfices économiques et sanitaires annuels du Canada à plus de 3,1 milliards de dollars (+ 685 millions de dollars).

Considérations clés sur la valeur des vaccins

1. **Haute efficacité :** Les vaccins, en général, sont bien connus pour leur haute efficacité démontrée et certains vaccins plus récents utilisant de nouvelles technologies ont également montré une forte efficacité chez les populations âgées. Une haute efficacité est un facteur de succès critique pour garantir que les interventions apportent une valeur clinique et une utilisation efficace des ressources du système de santé. Par exemple, le vaccin contre le zona disponible au Québec a une efficacité démontrée de 97,2 % chez les personnes âgées de 50 ans et plus, ce qui représente une évolution dans les soins pour les populations âgées dont le système immunitaire décline avec le temps. La technologie de ce vaccin permet aux personnes âgées de bénéficier d'une haute protection contre le zona, quel que soit leur âge. Une haute efficacité est également démontrée dans les vaccins contre le virus respiratoire syncytial (VRS), l'influenza, le pneumocoque, le virus du papillome humain (VPH), la rougeole et de nombreux autres vaccins, entraînant des réductions des hospitalisations, des visites chez les professionnels de santé de première ligne, des complications de la maladie et des décès.
2. **Durée à long terme :** Une stratégie de prévention doit inclure une protection à long terme contre les maladies pour réduire l'utilisation continue des ressources critiques du système de santé. Une protection durable est également essentielle pour garantir l'engagement des utilisateurs et des professionnels de santé. Les interventions qui ne durent pas ont un impact direct sur la motivation des utilisateurs. La plupart des vaccins offrent plusieurs années de protection, certains offrant une protection à vie. Par exemple, le vaccin contre le zona a démontré une haute efficacité pendant au moins 11 ans après l'achèvement d'un schéma à 2 doses. Les vaccins contre la rougeole, la rubéole et la fièvre jaune offrent une protection à vie. Les vaccins contre l'hépatite, la polio, le VPH, la diphtérie et le tétanos offrent une protection d'au moins 10 ans. Une protection à long terme contribue à réduire le nombre d'interventions entre les utilisateurs et leurs professionnels de santé, réduisant ainsi l'utilisation des ressources du système.
3. **Coût-efficacité :** Les outils de prévention en santé doivent valoir l'effort de leur mise en œuvre. Cela signifie que le coût associé aux programmes de vaccination doit offrir un retour sur investissement raisonnable. Les facteurs qui influencent les évaluations de l'efficacité coût incluent le coût de l'intervention, l'impact sur le patient, la maintenance de l'intervention au fil du temps et l'utilisation des ressources de santé comparée à l'absence d'intervention et aux soins standards. Le coût-efficacité de la plupart des vaccins est bien établie grâce aux analyses pharmaco-économiques réalisées par le CIQ et le Conseil consultatif national sur l'immunisation (CCNI). Au Québec, la plupart des vaccins pédiatriques sont inclus dans le programme public de vaccination de la province, ce qui témoigne du coût-efficacité bien établie des vaccins.
4. **Maintenance de l'intervention :** Contrairement à d'autres interventions de santé comme l'exercice, la gestion du stress, la nutrition saine et d'autres interventions qui nécessitent un effort constant, les vaccins sont généralement administrés par 1 à 3 injections sur quelques mois avec des résultats durant de nombreuses années, voire toute une vie. Les vaccins offrent un moyen pratique de prévenir les maladies sans le besoin constant de suivi par les utilisateurs et les professionnels de la santé. Les vaccins pédiatriques sont généralement administrés en 2-3 doses. Les vaccinations pour adultes incluent le zona (2 doses), le pneumocoque (1 dose), la diphtérie/tétanos (1 dose tous les 10 ans) et le VRS (1 dose). Le faible besoin ou l'absence de rappels est un facteur clé dans l'évaluation de la valeur clinique et économique des vaccins. Les programmes de vaccination offrent également une flexibilité dans leur mise en œuvre, car ils peuvent être ajustés au cours de l'année pour permettre des interventions de santé saisonnières ou urgentes.

Le Québec dispose d'un bon programme public de vaccination qui offre une protection étendue contre la plupart des maladies évitables par la vaccination chez les enfants. C'est une politique dont le gouvernement peut être fier, compte tenu des taux élevés de participation aux programmes individuels. Ce succès doit maintenant être appliqué aux programmes de vaccination pour adultes, d'autant plus que notre population continue de vieillir et que la science augmente le nombre de maladies pouvant être prévenues par la vaccination. Au Canada, 70 % des adultes âgés de 60 ans et plus ont au moins une comorbidité chronique

Stratégie nationale de prévention en santé

La vaccination: Pierre angulaire de la prévention



et 41,1 % ont une multimorbidité.² La présence de conditions comorbides (par exemple, les maladies cardiovasculaires et/ou métaboliques, entre autres) peut exposer les patients à un risque accru de zona.³ À son tour, le zona peut être associé à un risque transitoirement accru d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral/accident ischémique transitoire.^{4,5}

La vaccination des adultes doit être priorisée pour permettre à tous les Québécois(es) d'accéder aux vaccins recommandés par le CIQ. Tout retard supplémentaire dans l'adoption de nouveaux programmes et dans l'élargissement de l'accès aux programmes actuels pour s'aligner sur les recommandations du CIQ est une occasion manquée d'arrêter le flux inutile d'utilisateurs vers les salles d'urgence et vers les bureaux de professionnels de la santé de première ligne pour des problèmes médicaux qui peuvent être évités par la vaccination. Ces retards entraînent des coûts pour des interventions de santé qui pourraient être évitées. Les vaccins peuvent également prévenir l'utilisation de certains médicaments pour gérer le fardeau des maladies évitables par la vaccination.

En plus des bienfaits démontrés pour la santé tels que la réduction de la charge de certaines maladies infectieuses et de leurs complications, des hospitalisations, des visites chez les professionnels de la santé, des décès et de l'utilisation de médicaments, les vaccins ont également montré un impact positif sur la productivité sociale, en particulier chez les personnes âgées. En considérant les données suivantes de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)⁶, prévenir certaines maladies infectieuses pourrait maintenir les aînés québécois en bonne santé et avoir un impact positif sur leur productivité.

- Le nombre annuel d'heures consacrées au bénévolat par les aînés au Québec équivaut à 131 400 emplois à temps plein.
- En 2021, il y avait 170 600 travailleurs âgés de 65 ans et plus au Québec, représentant 4,0 % de la population active. En 2005, cette part était de 1,5 %. Le taux d'emploi des personnes âgées de 65 à 69 ans a régulièrement augmenté entre 2005 et 2021, passant de 16 % à 25 % pour les hommes et de 9 % à 16 % pour les femmes.
- La plupart des aînés employés (56 %) travaillent à temps plein. Parmi ceux âgés de 65 ans et plus, la plus grande proportion de travailleurs autonomes est observée, à 37 %.
- Le Québec comptait 1,75 million de personnes âgées de 65 ans et plus en 2021, représentant un cinquième de la population totale (20 %). En 1971, la part des aînés était de 7 % ; elle n'a cessé d'augmenter depuis et devrait atteindre 26 % d'ici 2041 selon les projections démographiques de l'ISQ.

De plus, le rapport AVA mentionne que la vaccination des adultes est un outil puissant pour protéger les lieux de travail, générant 1,5 milliard de dollars de gains de productivité du travail chaque année en évitant 12 millions d'heures de travail perdues et en réduisant la mortalité prématurée de 3 100 décès par an.⁷ Le rapport estime que les vaccins pour adultes contribuent actuellement à hauteur de 2,5 milliards de dollars par an à l'économie canadienne et au système de santé. Cela inclut :

- 1,5 milliard de dollars de gains de productivité du travail
- 514 millions de dollars d'économies sur les coûts de santé
- Prévention de plus de 3 000 décès prématurés par an

Ainsi, l'immunisation n'est pas seulement une initiative de santé publique; c'est une stratégie économique cruciale.

² [Aging and chronic diseases: A profile of Canadian seniors - Canada.ca](#)

³ Marra F et al. Open Forum Infect Dis. 2020

⁴ Minassian C. PLoS medicine. 2015

⁵ Marra F et al. open Forum Infect Dis. 2017

⁶ [Vitrine sur le vieillissement de la population et les personnes aînées](#)

⁷ [Adult Vaccine Alliance v Alliance Vaccins pour Adultes](#)